

Le martyre est un sacrifice où celui que Dieu appelle se trouve être, à l'exemple du Seigneur Jésus, et l'hostie et le prêtre. C'est pourquoi sérieuse est la préparation de nos bienheureux, fervente et recueillie surtout. Dès l'aurore, ils purifient leur conscience au tribunal de la pénitence ; et, après une dernière messe et une dernière communion, ils passent cette suprême journée à se renouveler dans la charité, par la prière et les saints désirs.

Le jour même, deux traîtres ouvraient les portes de la ville aux barbares. Le saccage en fut horrible. Impossible de pousser plus loin le massacre et le sacrilège. Vingt heures durant, ils y répandent le feu et le sang.

Sur les huit heures, ils se trouvent devant l'église des Dominicains, au moment où les religieux faisaient la procession du *Salve Regina*.

Sabres au poing, ils s'élancent sur les Frères ; mais eux, mille fois heureux de verser leur sang pour Jésus-Christ, loin de s'enfuir, ne cessent pas même de chanter ; et pendant que les barbares frappent à droite et à gauche, les religieux qui restent, jusqu'au dernier, continuent la douce antienne et ne l'interrompent que pour mourir.

Tomber martyr de sa foi, aux pieds du tabernacle avec le nom de Marie sur les lèvres, sort magnifique assurément et bien digne d'envie !

* * *

La glorification commença sur l'heure.—Car tandis que les corps gisaient sur les dalles, les voix ne cessaient d'être entendues, mais tout autres, mais joyeuses et vibrantes comme celles d'un triomphe. On vit en effet la très sainte Vierge, accompagnée d'une légion d'anges, venir au-devant de ceux qui avaient mêlé son Nom à leur dernier soupir, les précéder au ciel et leur en ouvrir les portes.

Depuis lors, les miracles abondent.—Parfois ce sont quarante-neuf étoiles qui brillent au-dessus de l'église ; parfois, autour d'un autel érigé peu après en leur honneur, autant de cierges qui s'allument d'eux-mêmes.

Qui a placé au-dessus du dit autel, ce tableau qui représente le Bienheureux Sadoc et ses compagnons, la palme du martyre en main, et à genoux sous le manteau